

# SAINTPIERRE SAINTPAUL

LA LETTRE DE LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE

N° 191 PRINTEMPS 2020



Dessins d'enfants du caté adressés au père René Boyer et à tous les prêtres confinés pendant la semaine sainte et pendant ce temps pascal. Merci à Charlotte, Aliénor, Léna, Emma, Emma, Margot, Timéo et Leïla.

Margot  
Pâques 2020  
Saint Joseph de la Madeleine

ÉDITORIAL DU PÈRE RENÉ BOYER, CURÉ

## CHRIST EST RESSUSCITÉ! ALLÉLUIA, ALLÉLUIA!

« Voici maintenant la victoire,  
Voici la liberté pour tous les peuples,  
Le Christ ressuscité triomphe de la mort!  
O nuit qui nous rend la lumière,  
O nuit qui vit dans sa gloire  
le Christ Seigneur! »

Dans la nuit de Pâques, l'Exultet et le cierge pascal affirment notre joie et notre foi en la résurrection de Jésus... Pâques, la solennité des solennités, comme l'affirme la tradition de l'Église. La fête au-dessus de toutes les fêtes... Cela signifie très simplement que, si la Pâques ou plutôt la résurrection du Christ n'est pas une réalité, notre foi n'a plus aucun sens... L'Apôtre saint Paul l'évoque très clairement dans sa première lettre aux Corinthiens (15, 12s) faisant référence à la résurrection des morts. Je le cite :

« Nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts;

alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts? S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu... »

Bien plus encore et ainsi, toutes les fêtes, qui marquent notre année liturgique, ont du sens et ne peuvent exister que parce que nous croyons en la résurrection du Seigneur... Toutes les fêtes liturgiques s'enracinent dans la foi en Jésus ressuscité au matin de Pâques: Noël, l'Épiphanie, les Rameaux, la Cène, la mort du Seigneur, et puis après Pâques, l'Ascension et la Pentecôte!

Je terminerai cette courte réflexion en me rappelant de la présence du Ressuscité de Pâques chaque jour de notre vie:

« Il est grand le mystère de la foi!

Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,  
Nous célébrons ta résurrection,  
Nous attendons ta venue dans la gloire! »

À chaque messe, après la consécration du Corps et du Sang du Christ, nous faisons « mémoire » – actualisation en fait – des événements qui ont fondé et enraciné notre foi dans l'histoire et dans le temps... Il est grand ce mystère: « **Christ est ressuscité! Alléluia!** » Et, de génération en génération, cette merveilleuse Bonne Nouvelle nous dynamise. À la suite des Apôtres, nous affirmons et nous proclamons la résurrection du Christ en confessant notre foi... Tout particulièrement le dimanche, lorsque nous renouvelons notre profession de foi! Oui, il est grand le mystère de la foi! Il illumine chaque jour de notre existence.

**Alléluia!**



**Ceci est mon corps,  
donné pour vous.  
Faites cela  
en mémoire de moi.**

**Ce que je veux faire,  
tu ne le sais pas maintenant ;  
plus tard, tu comprendras.**

**Hosanna !  
Béni soit celui  
qui vient au nom  
du Seigneur !**

**Tout est  
accompli.**

**Vous cherchez  
Jésus de Nazareth,  
le Crucifié ?**

**Il est  
ressuscité !**

**Allez !  
De toutes les nations,  
faites des disciples !**

Saint-Joseph de la Madeleine

Ecole, Collège  
Lycée général et  
technologique



BAC général  
(8 spécialités)  
BAC STMG  
BTS CG

172 bis, boulevard de la Libération 13004 MARSEILLE

Tél. 04 96 12 13 60

contact@stjmad.com - www.stjomadeleine.org

**LA BANETTINE...**

Boulangerie - Pâtisserie

NOTRE

ARTISAN BOULANGER

& BANETTE

102, rue Consolat 13001 MARSEILLE

04 91 62 78 00

PAINS SPÉCIAUX  
SANDWICHS  
GLACES & SORBETS



Ouvert tous les jours  
6h30 à 21h  
Fermé le mercredi

*De Pâques à Pentecôte*

# Pâques, Salut et coronavirus

Le mystère pascal est source de Salut ! Sans le sacrifice du Christ, il n'y aurait aucune espérance. Alors que le destin de l'homme est inévitablement la mort, la résurrection du Christ a renversé cette perspective : elle est promesse de vie éternelle.

**P**ourquoi cet amalgame dans le titre et que vient faire l'actualité dans cet article ? C'est que ces trois sujets ont la mort en commun. Commençons par aborder le Salut. Qui n'a pas entendu parler de « Salut » dans le langage ecclésiastique ? Le terme est peu utilisé ailleurs ; essayons de le comprendre à la lueur de Pâques.

Les termes « Sauvés », « Sauveur », « Salut » reviennent très souvent dans la littérature chrétienne, dans la liturgie et sont une base de notre foi. Si on pose la double question à un chrétien : « *Voulez-vous être sauvé ? Si oui, de quoi ?* », on peut s'attendre à des réponses centrées sur le thème : « *On veut être sauvés du péché* », ce qui est une vision un peu réductrice du christianisme, comme on va essayer de le voir. Si on pose la même question à un athée, celui-ci sera sans doute fort étonné et risque de répondre qu'il ne se sent pas perdu ; la question n'a pas de sens pour lui.

Esquissons une réponse à ces deux situations, en insistant sur la première. Souvenons-nous : le nom de Jésus vient de *Yeshua* ou *Ye-shua* ou encore *Yahveshua*, ce qui en hébreu donne « Dieu sauve ». Jésus est donc au cœur même de notre sujet. Ce qui pose aussitôt une question : l'athée est-il exclu du Salut ? Dans l'Ancien (ou Premier) Testament, la notion de Salut existe déjà avec un sens restreint, elle réside dans l'espérance de la venue d'un sauveur ou messie et les pharisiens n'excluaient pas une vie après la mort. C'est probablement la pensée des Apôtres et des premiers disciples de Jésus qui étaient des juifs croyants.

Tout commence au pied de la Croix du Vendredi saint, par ce qui ressemble à un gigantesque échec de Jésus, échec pulvérisé trois jours après par la Résurrection de Pâques. Celle-ci a dû fortement interroger les Apôtres, les premiers disciples, saint Paul et les évangélistes ; sur cette résurrection s'est élaborée la notion de Salut chrétien. En résumé : Jésus, devenu le Christ, a accompli son parcours terrestre pour délivrer son message du « Royaume » parmi

nous. Ce parcours, incompris des hommes, l'amène devant le tribunal ; fidèle à Dieu, son père, et à sa mission, il ne se dérobe pas et meurt sur la croix puis ressuscite. Du constat qu'il n'y a rien de plus grand que de mourir pour ceux qu'on aime, les disciples en déduisent que la démarche de Jésus affrontant la mort est une démarche d'amour des hommes ses frères, afin qu'eux aussi aient cette possibilité d'un au-delà vécu dans cet amour divin partagé et illimité. Être sauvé, pour un chrétien, c'est le fruit de la recherche de l'amour de Dieu à travers le Christ, lequel nous donne ainsi accès à la vie, à la vraie vie de plénitude et de communion avec Dieu dans l'au-delà.

Cette résurrection de Jésus sonne pour nous comme une délivrance de la condition où nous sommes et devrait être une libération de la peur de la mort. Délivrés, libérés, sauvés... Que de similitudes dans ces expressions ! On est passé de l'espérance juive à la confiance chrétienne. Comme toujours avec le Christ, tout passe par l'Amour, dont le Salut : Il en est le cœur. Et l'athée dans tout cela, est-il exclu du jeu ? Le Nouveau Testament n'est pas très disert à ce sujet. On a beaucoup de mal à imaginer Jésus exclure un « juste » du festin. Sans doute même, sera-t-il plus exigeant envers nous qui avons eu la chance de le connaître de notre vivant et il nous revient d'être à la hauteur de ce compagnonnage d'une vie.

**Choisir la vie**

Mais que vient faire le coronavirus dans cette affaire ? Comme tel, il est porteur de peur et la mort n'est pas loin, individuelle ou collective. Si tout ce qui précède reste vrai, que pèse une pandémie devant le geste et la victoire du Christ à Pâques ? Ce qui n'exclut nullement ni la réflexion, ni la prudence pour se prémunir car tout homme doit choisir la vie lorsqu'elle est en danger. Mais cela doit-il entamer notre confiance dans ce qui guide notre vie jusqu'à son terme ? Souvenons-nous, chaque jour, que nous sommes sauvés de la peur du néant et du néant lui-même par l'amour de Dieu et du Christ. Car « *nous sommes le temple du Dieu vivant* » (2 Cor 6, 16). ■

*Comme toujours  
avec le Christ,  
tout passe  
par l'Amour,  
dont le Salut :  
Il en est le cœur.*

# Des chrétiens partagent leur regard sur la situation de confinement

## Rejoindre l'immense supplication du monde

Les chrétiens sont entrés dans la semaine pascale sans pouvoir se rendre aux offices, sans ces gestes si évocateurs du lavement des pieds et du feu pascal que l'on se partage, sans bénéficier des sacrements, sans vibrer de tout leur être à l'*Exultet*, sans retrouver les frères et sœurs dans la foi, sans pouvoir serrer leur main, les embrasser dans la joie du Ressuscité. Que leur reste-t-il, alors ? Il nous reste de rejoindre l'immense supplication du monde : le cri silencieux de ceux qui meurent seuls dans un service de réa débordé, la douleur de ceux qui ne peuvent être auprès de leurs proches en souffrance, le désarroi des soignants, des politiques, de ceux qui se retrouvent sans emploi, de ceux qui n'en peuvent plus d'être confinés, l'angoisse des réfugiés abandonnés, de tous ceux qui perdent dans cette crise l'équilibre précaire qu'ils avaient pensé trouver. Pour une fois, la fête de Pâques n'a pas été célébrée dans les églises. Et l'Église est ainsi conduite à simplement rejoindre la clameur de la terre et des pauvres. Mais ne se retrouve-t-elle pas ainsi en son point de départ ? N'est-elle pas ramenée à ce qu'elle est au plus profond : celle qui prend sur elle la supplication du monde et la présente à Dieu ? ■ Étienne Grioux, jésuite

## Vivre la foi dans la simplicité du quotidien

Oui, nous avons été privés de célébrations, de rassemblements fraternels particulièrement importants pour la fête de Pâques, puisque c'est la plus grande fête de l'année pour nous chrétiens, celle où nous célébrons le Christ ressuscité, cœur de notre foi, fondement de notre fraternité, celle qui nous constitue « corps du Christ ressuscité ». Grâce aux moyens de communication modernes, de multiples initiatives ont été prises pour nous aider à vivre cette situation inédite et totalement imprévue : célébrations à Rome, à Paris, dans les divers diocèses, dans les paroisses aussi. Pour nous, à Marseille, nous avons pu célébrer autour de notre archevêque qui a su nous donner au jour le jour une nourriture consistante sur la Parole de Dieu. Sans parler des multiples messages de tout ordre qui ont manifesté solidarité, communion, compassion, parfois avec un humour réconfortant. Et aussi, ces circonstances où le temps s'est en quelque sorte « arrêté », nous offrant calme, repos, recul, propice à la réflexion, à la prière, nous ont-elles donné personnellement et en famille l'occasion de prier autour de la Parole de Dieu, de partager l'écho de cette Parole dans nos vies confinées. Peut-être aussi, alors que nous nous sentons très impuissants, une réelle compassion, intercession s'est développée en nous et entre nous pour ceux qui sont les plus atteints par la pandémie et ses conséquences ? N'est-ce pas cela faire Église ? Les circonstances ne nous invitent-elles pas à inventer et à mettre en œuvre nos capacités de vivre la foi dans la simplicité du quotidien, dans nos maisons, entre proches ? En tout cela, reconnaissons que le mystère de vie et de mort de ce temps pascal est réellement notre actualité ! ■ Sr Jeanne Thouvard, auxiliaire

## Nous avons besoin des autres pour vivre

Ce confinement est une grande déflagration dans nos vies. Du jour au lendemain, tout a été bousculé et, chose étrange, une partie de la population est restée à la maison, et l'autre au travail pour assurer un service vital pour tous. Doucement, la réalité de la contagion est entrée dans nos têtes, cette menace qui au début n'intéressait qu'une région de la Chine lointaine s'étendait rapidement au reste du monde. Nos voisins



italiens ont été dans les premiers touchés, là encore on ne se sentait pas très concernés. Puis les premiers cas en France, les premières hospitalisations, les

premiers morts nous obligent à nous confiner pour éviter un désastre sanitaire, comme une tortue qui se rétracte sous sa carapace pour se protéger. Avec la prise

de conscience du fléau et de sa dangerosité, on comprend que ceux qui travaillent sont exposés et que notre sort est entre leurs mains. S'ensuit un sentiment de gratitude à leur égard comme en témoigne cette banderole (*notre photo*), réalisée par des auteurs anonymes et proposée à la vue de tous dans une rue du quartier de la paroisse, et les applaudissements de 20 heures. Après les attentats de 2015, nous avons connu cet élan, qu'en est-il resté ? Cette

menace planétaire nous rappelle que nous ne sommes pas citoyens tout seuls dans notre coin et que nous avons besoin des autres pour vivre. Cette dépendance mutuelle, si on la veut harmonieuse, demande des rapports fraternels. Notre bien-être et le bien-être de notre frère doivent marcher ensemble. Est-ce que nous saurons garder ce cap tout au long de la pandémie et après pour repartir d'un bon pied ? ■ J.-N.D.

# Et après ?

**Alors que le monde se retrouve en « arrê d'urgence »,  
le père Pierre-Alain Lejeune, prêtre du diocèse de Bordeaux,  
s'interroge sur ce qui va se passer « après », lorsque le monde va reprendre sa marche.  
À quoi ressemblera alors notre vie après ?**

**E**t tout s'est arrêté... Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrê d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. À cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? À quoi ressemblera notre vie après ?



le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps, c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela **la patience**.

**Après ?** Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela **la fraternité**.

**Après ?** Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela **le dimanche**.

**Après ?** Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins trois soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela **la famille**.

**Après ?** Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela **la sagesse**.

**Après ?** Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20 heures, mais aussi les éboueurs à 6 heures, les postiers à 7 heures, les boulangers à 8 heures, les chauffeurs de bus à 9 heures, les élus à 10 heures et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'État, du dévouement et du bien commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela **la gratitude**.

**Après ?** Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui, comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non,

**Après ?** Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avions nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela **la justice**.

**Après ?** Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela **l'humanité**.

**Après ?** Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons **Dieu**.

**Après ?** Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. **Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.**

Avec l'aimable autorisation de l'auteur. Blog : [pierre-alainlejeune.wixsite.com/monblog](http://pierre-alainlejeune.wixsite.com/monblog)

*Paroles de paroissiens*

# Le confinement dans ce temps de Pâques

**QUAND JE PRENDS LE TRAMWAY**, je suis impressionnée de voir errer tous ces malheureux (blessés ou SDF), un monde que l'on sait qui existe mais que l'on oublie bien souvent. J'espère vraiment qu'après ce foutu Covid, on saura mieux faire attention. ■ C.C.

**PÉRIODE DOULOUREUSE POUR NOS PERSONNES EN EHPAD** : plus d'activités, plus le droit de sortir de la chambre où elles sont parfois deux, plus de visites. Nos appels téléphoniques réconfortent un peu, mais il y a un manque, un grand vide pour elles. J'ai peur pour Marie-Thérèse qui n'est pas bien. Que faire? Situation terrible, j'assiste à distance au désespoir de ces petites dames que je vois depuis très longtemps. Que vont-elles devenir? Prions pour que Marie, qui nous a sauvés tant de fois, intervienne. ■ Simone du Service évangélique des malades

**FRANCHEMENT, JE NE VOIS PAS CE QUE DIEU CHERCHE À NOUS DIRE.** Je n'ai pas dit que c'était lui qui nous infligeait cela, mais que veut-il nous faire comprendre? ■ G.R.

**TRÈS PERSONNELLEMENT, CE CONFINEMENT ME FAIT REVIVRE.** Je fais, tous les jours, trois heures et demie de transport. Là, je les récupère en sommeil, après je bosse en télétravail, puis, le soir, je peux prendre le temps de lire, de jardiner, de prendre longuement des nouvelles des amis de la famille. Bref, je vis! Je dirais presque que ce confinement peut encore durer! Et franchement dans la mesure où le télétravail est possible, avoir deux journées sur les cinq chez soi, ce serait super pour la suite. Et aller sur le lieu de travail les autres jours serait bien plus efficace à tous points de vue. ■ F.P.

**LE CONFINEMENT NOUS CONTRAINT, CERTES. MAIS, LÀ COMME AILLEURS, NOUS NE SOMMES PAS ÉGAUX DANS CETTE SITUATION.** Selon sa situation économique et sociale, on peut s'en accommoder ou du moins le supporter. Pensons, en effet, au million de personnes qui vivent entassées dans les grands ensembles de nos banlieues, aux enfants sans possibilité de se défouler, aux personnes âgées qui partent, seules, sur la pointe des pieds. Et que dire des SDF ou des migrants? Et bien sûr les lendemains sont déjà et seront désastreux sur le plan économique. Cette terrible pandémie ne devrait-elle pas être un signe pour « remettre les pendules à

l'heure », chacun déjà à son niveau personnel, pour faire le tri dans sa vie de ce qui est essentiel et de ce qui est superflu, et questionner notre système économique et social? ■ J.-M.B.

**OH, VOUS SAVEZ QUAND CELA SERA FINI, LES GENS VONT REPARTIR COMME AVANT.** Il y aura toujours ceux qui, avant, réfléchissaient déjà et qui continueront à essayer de faire changer certaines choses, et puis les autres repartiront à consommer et continueront de ne regarder que leur propre intérêt. ■ M.T.

**LA RÉSURRECTION** : pour moi, pas seulement un événement dans l'histoire de l'humanité, qui remet en question nos certitudes scientifiques. Mais surtout le fils de Dieu qui a été jusqu'au bout de la mission que le Père lui a confiée : rouvrir grand l'accès à son cœur de Père aimant à l'humanité. Et aussi ce Christ, le Fils, notre Frère qui nous a promis de nous accompagner dans notre quotidien – surtout dans une période difficile comme celle que nous traversons – jusqu'à la fin, jusqu'à son retour. Les signes de l'Esprit dans ma vie, c'est toutes les grâces reçues, même quand je ne sais pas les identifier, ou que je ne sais pas remercier le Père. C'est aussi savoir regarder ce monde à la manière du Christ, y voir les forces de vie à l'œuvre. Les forces de mort, bien qu'elles existent toujours, ont déjà été vaincues sur le Croix et à la Résurrection. ■ L.G. du Service évangélique des malades

**VIVRE LE CONFINEMENT AVEC UNE PERSONNE DIFFÉRENTE À LA MAISON, C'EST S'INVENTER UNE NOUVELLE VIE.** C'est essayer de découvrir, chez l'autre, tous ses trésors, tous ses ressorts, tous ses talents que l'on ne prend pas le temps de voir en temps ordinaire. C'est apprendre à vivre avec un autre rythme. C'est pouvoir inventer des activités diverses à lui proposer et, en même temps, savoir lui laisser des plages de solitude. Tout cela, beaucoup de gens le vivent à tant de niveaux! Finalement, rien d'extraordinaire. Sinon une mise à l'épreuve de nos nerfs et de notre humilité. ■ A.E.

**LE FAIT D'ÊTRE CONFINÉ ET DE PASSER ENCORE PLUS DE TEMPS AVEC CE TÉLÉPHONE QUI NE NOUS QUITTE PLUS**, je m'aperçois qu'il ne remplace pas le contact oral en vrai et de dialoguer réellement avec les gens. ■ A.P.

**CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC**



**EXPRIME TOI :)**

Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service

avec **OKAPI** le mardi 10h30 et **PHOSPHORE**

[www.exprimetoi.fr](http://www.exprimetoi.fr)

Résidence médicalisée  
**Longchamp**

Près de chez vous

Court & long séjours • Unité Alzheimer

14 rue Bénédit - Marseille 4<sup>e</sup>  
Tél. : 04 91 07 59 20  
[www.residencelongchamp.com](http://www.residencelongchamp.com)

Domus 

# Le Chalet du Parmelan, un refuge de bienveillance pour l'été

L'Alerte est une très vieille association, fondée vers 1905, pour promouvoir les activités culturelles, artistiques et pédagogiques de la paroisse. Disparue entre les deux guerres, elle reprend du service, en 1950, avec l'achat du Chalet du Parmelan, en Haute-Savoie, par le curé de l'époque, et le premier séjour de jeunes filles en août. Aujourd'hui, sa principale vocation est de proposer des séjours de vacances à des enfants et des adolescents. Présentation avec Bernard Ansaldi, président de l'association.

**D**ans la multitude des propositions qui existent dans le secteur des séjours pour jeunes, l'association L'Alerte a l'ambition de proposer un projet éducatif très lisible mais très réfléchi, basé sur des valeurs insufflées par l'Évangile mais largement universelles : la fraternité, la simplicité du vivre au quotidien, la liberté et la responsabilité de ses choix. Peut-être un peu atypique sur un marché où d'autres vont mettre en vitrine une activité sportive ou récréative, ou une thématique scientifique ou culturelle, notre projet est d'abord un savoir être, plutôt qu'une liste de choses à faire ; une recherche du sens de nos propositions, plutôt qu'une juxtaposition d'activités plus ou moins « fun » ou « mode ».

Nos séjours qui ont tous ces mêmes fondations vont ensuite se décliner en fonction des âges des enfants et des lieux de séjours, tous dans un seul but : que les enfants vivent leurs vacances dans une ambiance bienveillante et joyeuse. Le jeu, l'imaginaire, les découvertes – y compris en soi –, les surprises, les activités dans la nature sont quasi-permanents.

## Un lieu propice aux vacances

Indissociable de L'Alerte, le Chalet du Parmelan est le lieu emblématique des séjours d'enfants. Situé en Haute-Savoie, tout près d'Annecy et de la chaîne des Aravis, il fédère à la fois les équipes



Des jeunes heureux de leur séjour avec L'Alerte.

d'animation chargées des séjours et les adhérents actifs qui veillent, année après année, à l'entretien du bâtiment et aux différentes mises aux normes toujours plus contraignantes.

Tout au bout d'un petit chemin où ne passent que des randonneurs, des chevaux et quelques tracteurs, il fait face à différents sommets, dont le fameux Parmelan, qui lui donne son nom. Tous ceux qui y sont passés pour un séjour ou seulement quelques heures ont eu la même sensation que « *cette maison raconte quelque chose* ». Déjà, en soi, ce cadre appelle à la contemplation de la nature.

Pendant dix ans, au Chalet, L'Alerte a noué un partenariat avec l'association Mont-Riant Loisirs qui organisait des séjours pour des enfants handicapés, les deux associations se sont bien retrouvées sur les valeurs à vivre dans un séjour et plus généralement sur leur façon de considérer un enfant ; le Chalet a été pour ces enfants un lieu propice pour vivre des vacances dans une ambiance bien différente de leur quotidien en centre.

Cet été, pour la 70<sup>e</sup> année consécutive, si les conditions sanitaires le permettent, deux séjours seront proposés : un pour les 7-13 ans au Chalet, qui entraînera les enfants dans des jeux, des veillées et des randonnées, dans un imaginaire toujours réinventé, et un camp itinérant pour les adolescents dans le Pays basque, au cours duquel les jeunes seront sollicités pour bâtir et vivre leur propre aventure.

La force de L'Alerte est là : proposer un projet éducatif de qualité avec des valeurs pérennes, mais constamment réévalué et toujours renouvelé dans les propositions faites aux enfants durant les séjours. Dans un monde où il est peut-être urgent de questionner nos modes de vie, notre course aux distractions et notre façon de consommer, L'Alerte propose et continuera de proposer des séjours où l'enfant, son rythme et ses aspirations sont au centre du projet pédagogique dans une ambiance bienveillante et joyeuse.

## Transmettre le flambeau

Enfin, même si on peut estimer que soixante-dix ans d'activité constituent un beau palmarès, un bel héritage, il n'a d'intérêt que s'il permet de nous propulser vers l'avenir, s'il donne le goût à des plus jeunes de reprendre le flambeau, s'il laisse les équipes d'aujourd'hui s'approprier le projet avec leurs sensibilités, leurs compétences, leurs idées. C'est à cela que chaque génération travaille aussi. À la prochaine assemblée générale, je céderai très probablement ma place après onze ans de présidence et je savourerai avec plaisir une des pensées du père Duluc que beaucoup de paroissiens ont bien connu : « *Une des joies de la vieillesse, c'est d'applaudir au succès de ceux qui nous ont remplacés.* » ■

**Bernard Ansaldi, président**



Le Chalet du Parmelan en Haute-Savoie.

Contact : L'Alerte, 99 rue Consolat – 13001 Marseille  
Tél. : 04 91 64 29 59. Site : [www.alerte.org](http://www.alerte.org)

## Hymne à l'Esprit pour la veille de Pentecôte

*Esprit qui souffle en un soupir  
À notre esprit le nom du Père,  
Viens rassembler tous nos désirs,  
fais-les monter en un faisceau  
qui soit réponse à la lumière,  
la Parole du Jour nouveau.*

*Esprit de Dieu, sève d'amour  
de l'arbre immense où tu nous greffes,  
Que tous nos frères alentour,  
nous apparaissent comme un don  
dans le grand Corps en qui s'achève  
la Parole de communion.*

## Aidez la mission des Petites Sœurs de la Charité

La prière, le partage et le jeûne sont les trois piliers que l'Église nous propose dans l'évangile de Mathieu (6,1-6 et 16-18) pour vivre communautairement le carême. En raison de la crise sanitaire, ce temps liturgique n'a pu se dérouler normalement, compromettant de ce fait la collecte organisée d'ordinaire



© ARCHIVES CMC

le 5<sup>e</sup> dimanche de carême. Cette année, la paroisse avait, entre autres, prévu de soutenir la mission des Petites Sœurs de la Charité (Mère Teresa de Calcutta). Dans le quartier Saint-Mauront à Marseille, cette petite communauté de quatre religieuses, épaulée par nombre de bénévoles, sert chaque

jour entre 350 et 400 repas à quiconque (SDF, migrants ou autres) se présentant à sa porte. Aussi, dans l'esprit de fraternité qui est notre « fil rouge » de l'année pastorale, nous sommes invités à déposer, à l'église ou au presbytère, un chèque de soutien libellé à l'ordre de « Association des Œuvres de Mère Teresa ». Un reçu fiscal sera envoyé. ■

### DENIER : PLUS QUE JAMAIS L'ÉGLISE COMPTE SUR VOUS

Une lettre personnelle du père Boyer accompagne les documents diocésains joints à cette *Lettre paroissiale* pour participer à la campagne 2020 qui a pris pas mal de retard cette année. Merci pour votre contribution.

### VIE DE FAMILLE

#### Baptême

- Victor JULIEN

#### Décès

(depuis décembre)

- Ivona JASTRZEBSKA
- Guy ARZANO
- Geneviève ZAMIT

- Carmel BUSUTTIL (premier diacre ordonné à Marseille)

- Denise GENOVA

- Louis PALAIS

- Marie PONTE

- Monique MEYBLUM

- Juliette POSSENTI

- Rose-Catherine PAGANELLI

- Pamela DAVIDSON

(notre ancienne organiste)

- Jean-Marie PASQUER

- Jacqueline CALIXTE

- Jean SARDOU

- Marie-Thérèse BONHOMME

### AGENDA PAROISSIAL

Il n'est pas possible au moment où cette édition est bouclée de donner la moindre précision concernant les célébrations et activités paroissiales qui pourront reprendre, en particulier la fête paroissiale Saint-Pierre et Saint-Paul de fin juin. Si cela devient possible, la plus large information sera faite par voie d'affichage et par messagerie électronique. S'agissant de la rentrée de septembre, la feuille paroissiale mensuelle devrait reprendre son cours habituel.

### AGENDA DIOCÉSAIN

#### Dimanche 27 septembre

##### Rentrée diocésaine

16h00, messe à la cathédrale.

#### Dimanche 11 octobre

##### Assemblée diocésaine

Après-midi, au parc Chanot.

Il s'agit de l'assemblée diocésaine autour du thème de la mission annulée en mars.

#### ÉGLISE SAINT-PIERRE - SAINT-PAUL

Deux entrées : 64, rue Léon Bourgeois et 161, bd de la Libération.

#### Horaires des messes

Samedi : 18h30. Dimanche : 10h00.

En semaine : 8h30, les mardi et jeudi et 18h30, les mercredi et vendredi.

#### Permanences à l'église

Le matin : de 10h00 à 12h00.

L'après-midi : de 16h00 à 18h00,

sauf le vendredi de 17h00 à 18h00.

Tél. : 09 73 63 27 84.

#### Correspondance à adresser à :

Maison paroissiale, 88, bd Longchamp -

13001 Marseille. Tél. : 04 91 08 90 66

(en cas d'absence message

sur le répondeur). Fax : 09 55 72 69 15.

En cas de nécessité, le père Boyer

peut être joint au 06 80 34 96 88

E-mail : paroissaintpierresaintpaul

@gmail.com

**A. CAMBREA S.A.R.L.**  
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE  
PETITE MAÇONNERIE - PEINTURE - ÉLECTRICITÉ  
SERRURERIE - MENUISERIE  
44, bd Philippon 13004 MARSEILLE  
04 91 62 05 12 - 06 25 26 40 16  
Fax 04 91 64 92 08 - societe.cambrea@orange.fr

*Boucherie  
des 5 Avenues*  
8, avenue Maréchal Foch  
13004 MARSEILLE  
04 91 34 21 72  
www.boucheriebec.com

**CHEZ PATRICIA**  
*Aux Saveurs d'Antan*  
SAS MARWA  
174, bd de la Libération 13004 Marseille  
04 91 49 76 90

**ARTISAN DE LA FENÊTRE**  
**Mark Bensouna**  
Tél. 06 24 24 12 11  
140 bd Libération - 13004 marseille  
artisanlafenetre@gmail.com